



# ADIEU MONSIEUR HAFFMANN

Adaptée d'une pièce à succès de Jean-Philippe Daguette, cette parabole d'une totale maîtrise sur le Bien et le Mal nous plonge dans le Paris occupé de la Seconde Guerre mondiale. Elle est portée par des comédiens au meilleur de leur forme, Gilles Lellouche en tête

CL  
TOUS

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Fred Cavayé**

Interprété par:

**Daniel Auteuil**

**Gilles Lellouche**

**Sara Giraudeau**

Distributeur:

**Alternative**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**France**

Année: **2022**

Durée: **1 h 56**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**12/01/22**

Paris 1941. François Mercier est un homme ordinaire qui n'aspire qu'à fonder une famille avec la femme qu'il aime, Blanche. Il est aussi l'employé d'un joaillier talentueux, M. Haffmann. Mais face à l'occupation allemande, les deux hommes n'auront d'autre choix que de conclure un accord dont les conséquences, au fil des mois, bouleverseront leur destin.

Fred Cavayé nous plonge dans les pages les plus sombres de notre histoire, celles de la Seconde Guerre mondiale. Il l'aborde par le petit bout de lorgnette, dans l'intimité de cette vie quotidienne sous l'occupation. On passe derrière les rideaux des fenêtres d'un petit commerce banal, comme tant d'autres dans cette rue anonyme de Paris. On découvre, de façon insidieuse (et c'est là toute la perversité du Mal), l'ampleur du tragique qui se joue. Les circonstances entremêlent la destinée de deux hommes parmi d'autres, deux anonymes victimes de façon diamétralement opposée de cette guerre « invisible » parce qu'elle se joue ailleurs, si loin de leur rue, de Paris... mais dont les ravages, les conséquences leur reviennent en pleine face et modifient leur quotidien, ce qu'ils sont.

Adapter une pièce de théâtre au cinéma n'est jamais chose aisée, surtout quand il s'agit d'un huis clos inscrit, en plus, dans un contexte historique dramatique si lourd. La tentation est grande d'empiler les scènes les unes après les autres, de suivre le texte à la lettre, de se reposer sur la prestation de ses comédiens, en oubliant de penser aux pouvoirs du cinéma (en particulier le hors champ et le montage). Fred Cavayé contourne tous les pièges auxquels il a, inévitablement, dû faire face par de très bons choix de mise en scène et d'écriture, subtils, loin des convenances et des facilités. On est tout de suite marqué par ce minimalisme, cette absence de spectaculaire et de sentimentalisme, par le sens du rythme et la gestion des espaces d'un film qui évite aussi l'écueil de la reconstitution historique clinquante. Les comédiens sont tous à la hauteur : Sara Giraudeau, Daniel Auteuil et, surtout, Gilles Lellouche qui impressionne dans ce rôle d'homme simple gangrené par le Mal, jusqu'à changer de personnalité et prendre le mauvais chemin... Un film, digne, dur et émouvant, incontournable en ce début d'année !

NICOLAS BRUYELLE, Les Grignoux

les grignoux  
cinéma & culture au cœur de la ville

